

33B163
(Goff. E084/23/01)
(+ 27.02.1996)



Joseph JOUAN
Salésien de Don Bosco, prêtre

(23 avril 1913 - 27 février 1996)

BIOGRAPHIE

Joseph JOUAN est né le 23 avril 1913 à Seglien dans le Morbihan.

Il a eu deux sœurs et un frère. A 12 ans il entre au petit Séminaire de Beauvais. A 15 ans il arrive à l'Institut Lemonnier à Caen où il restera quatre ans avant d'entrer au noviciat de Port à Binson.

Il fait sa première profession religieuse le 13 septembre 1933. Il commence les études de philosophie à Melles près de Tournai. Le stage pratique à Binson durera quatre années (1935-1939). Il est mobilisé au moment de la guerre en 1939 et passera cinq ans en captivité en Poméranie.

Au retour il reprend les études de Théologie, un an à La Guerche, trois ans à Fontanières à Lyon. Il est ordonné prêtre à Coat-an-Doc'h le 1^{er} juillet 1948.

Il est directeur dans des œuvres salésiennes, dans quatre établissements scolaires, dès 1951 et le restera pendant vingt ans à Binson, à Morges (Suisse), à Melles près de Tournai et à Bailleul.

Puis ce sera une longue partie de sa vie dans le Calvados : vingt-sept ans au service de la paroisse d'Épron, de la paroisse de Ouistreham, le service des frères aînés à Grentheville et de là il continuait à rendre service auprès des paroisses, des communautés religieuses, des groupes de Jeunes, des groupes d'Anciens et auprès aussi de nombreux amis.

Il décède le 27 février 1996 à l'Hôpital de Caen.

TÉMOIGNAGES

« Il aimait les gens et il savait leur parler, les visiter à l'Hôpital quand ils étaient malades, les encourager, les aider dans leur vie chrétienne. »

« Du Père Jouan nous gardons cette disponibilité entière, cette jeunesse de l'esprit et ce sourire qui portait partout la joie et l'amitié. »

« Le Père Jouan aimait célébrer le sacrement de la Réconciliation avec les enfants et être ainsi le témoin de la bienveillance du cœur de Dieu toujours disponible pour réconcilier, pour mettre en harmonie. »

« Le Père Jouan a illustré quelques traits du Fondateur de son Institut : Don Bosco

un amour fait de confiance

une attention particulière pour les jeunes

une bienveillance prévenante de l'Amour du Seigneur pour tout homme surtout lorsqu'il est blessé dans son espérance, tiraillé par l'inquiétude broyé par l'existence, hésitant devant son Avenir. »

« Le Père Jouan s'est situé comme pasteur, au nom du Seigneur, sur ces terrains délicats, avec ceux qui n'étaient pas toujours à l'aise dans l'Église et qui étaient parfois, bien hésitants, pour la considérer comme elle peut l'être : le sacrement du Dieu d'Amour avec l'homme.

Avec une juste délicatesse, il savait trouver la voie du cœur, l'opportunité la meilleure, l'occasion la plus propice pour faire avancer aussi les autres dans la vérité de l'Amour et en cela il était disciple d'un autre Saint de sa Famille Religieuse : François de Sales. »

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DE MGR PIERRE PICAN

Le Père Jouan a passé trente ans ou presque au service de notre diocèse. N'avons-nous pas, les uns et les autres, recueilli quelques éléments de sa manière pastorale de servir ?

Je ne retiens que trois éléments qui méritent d'être introduits dans nos choix de chrétiens et de pasteurs.

Le premier c'est l'accueil. L'accueil généreux, souriant, bonhomme et bienveillant, sans arrière pensée et sans réserve. N'avons-nous pas nous-mêmes à demander la grâce, les uns et les autres, de grandir dans cette capacité d'accueil, dans cette capacité de reconnaître en chacun des autres, quelqu'un avec lequel nous avons à faire une route d'Alliance et à vivre un parcours de santé spirituelle ?

Un deuxième trait de sa manière pastorale, c'était de trouver les mots du réconfort, les mots de l'apaisement, les mots qui établissaient dans une sérénité toute de bienveillance au point même qu'il était jugé pour être un peu faible, bonasse. Il était souvent prêt à passer l'éponge sur bien des carences des jeunes.

N'est-ce pas cela aussi un peu l'Évangile, que d'être à notre place, les inconditionnels de la bonté du cœur de Dieu ? Même si nous devons être jugés trop compréhensifs, trop complaisants ou trop bons. Le sommes-nous vraiment ?

Un troisième trait que je signalerai, c'est la disponibilité : la disponibilité du serviteur. Certes disait-il, je suis servi par une bonne santé, mais au-delà de la bonne santé n'avons-nous pas à creuser l'attitude spirituelle qu'habitait ce cœur d'apôtre et de pasteur et à demander au Seigneur, pour nous tous, d'être ajustés, nous aussi au nom même de l'Évangile à cette grâce de la disponibilité spirituelle, pour que les richesses de l'Alliance soient, par nous portées dans des vases d'argile mais infiniment disponibles aux intérêts des autres, au nom même de ceux du Seigneur ?